

## LA NÉGATION

Grammaticalement, la négation est marquée par la présence de l'adverbe **NE**. Même si on l'oublie souvent (dans la langue orale ou familière), **NE** est obligatoire.

Il est incorrect d'écrire : ~~j'ai pas faim, j'écoute pas de musique commerciale.~~

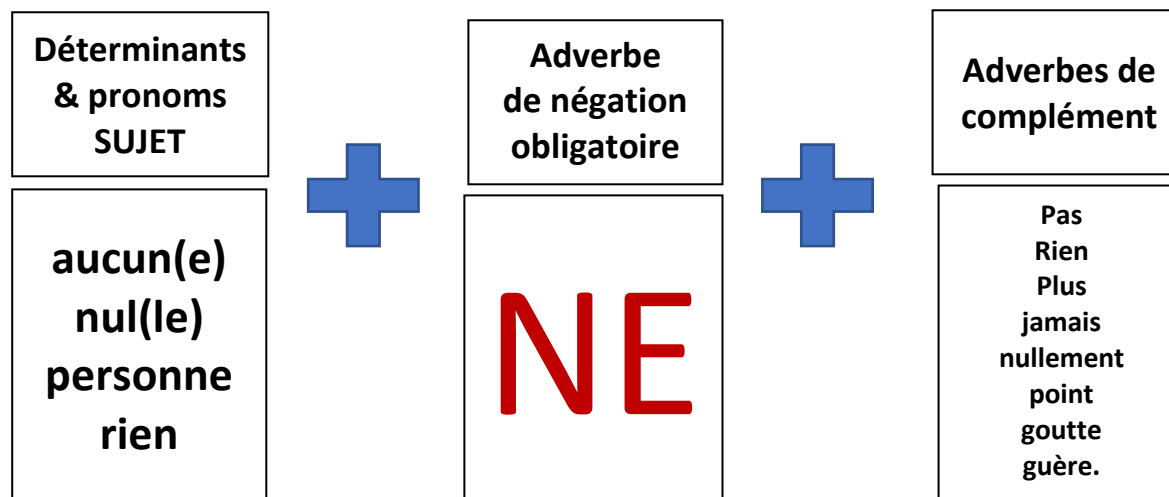
**NE** peut être accompagné de plusieurs autres adverbes. Voici un résumé de la plupart des cas possible.

L'adverbe **NE** est toujours à gauche du verbe, avant l'auxiliaire et avant les pronoms compléments du verbe.

Les adverbes de négation **pas, plus, jamais, rien** se placent généralement après le verbe lorsque celui-ci est conjugué à un temps simple (indicatif présent, imparfait, passé simple, futur simple, impératif présent, etc.).

Ils s'insèrent entre l'auxiliaire (*avoir* ou *être*) et le participe passé lorsque le verbe est conjugué à un temps composé (plus-que-parfait, passé antérieur, futur antérieur, passé-composé, subjonctif imparfait, conditionnel passé, etc.).

Ils se placent devant le verbe lorsque celui-ci est à l'infinitif.



## LA NÉGATION

### Négation totale et négation partielle

- **La négation totale** porte sur la phrase entière.  
Elle s'exprime au moyen de « ne... pas » ou « ne... point ».  
Exemple : « Elle ne parle pas. » (Cet énoncé s'oppose à la phrase affirmative « Elle parle »). « Il ne boit pas ».
- **La négation partielle** porte sur une partie seulement de la phrase. Elle s'exprime au moyen de mots négatifs associés à ne qui permettent d'identifier précisément le ou les groupes de mots visés par la négation. Ces mots négatifs sont :
  - les adverbes jamais et nulle part : « On ne boit jamais d'alcool pendant les cours. »
  - les pronoms indéfinis personne, nul, rien : « personne ne peut. »
  - les déterminants indéfinis aucun, nul : aucun .

Toutefois, quand la négation totale PAS est suivie d'un complément d'objet ou circonstanciel, alors cette négation n'affecte que ce complément :

« Elle ne parle pas aux garçons de sa classe. »

Dans cet exemple, la négation ne porte pas sur le verbe « parler » que sur le COI « aux garçons de sa classe ».

### La négation restrictive

Dans le cas de la négation restrictive qui, formulée à l'aide de **ne... que**, équivaut à « seulement » ou « uniquement » : « Elle n'aime que les musiques venues d'Asie. »

Ce type de négation pourrait être explicité par l'expression et rien d'autre : Elle n'aime que les musiques venues d'Asie et rien d'autre.

### Trois emplois stylistiques de la négation

- *Le « ne » explétif* n'a pas de valeur négative. Il est facultatif et s'emploie dans un niveau de langue soutenu : Prévenez-moi avant qu'il ne soit trop tard.
- *La prétérition* est une figure de style qui feint de ne pas dire ce qu'elle dit néanmoins très clairement : Nous n'essaierons pas de donner au lecteur une idée de... (Victor Hugo donne ensuite une idée de ce à quoi ressemble son personnage).
- *La litote* est également une figure de style. Elle recourt souvent à la négation et consiste à dire le moins pour dire le plus : Ce garçon-ci n'est pas sot (Cette phrase de Marivaux signifie que le garçon est intelligent), Vous ne dites pas la vérité (= vous dites des mensonges). Ici, la négation sert donc à affirmer.

## LA NÉGATION

### Emploi des mots négatifs

**Non.** Cette négation connaît de très nombreux emplois comme :

**Non** peut à lui seul exprimer la négation par opposition à oui notamment dans une réponse à une question et peut éventuellement être renforcé par une conjonction (mais) ou une interjection (comme « ah ») :

HAMM. — [...] Ce n'est pas l'heure de mon calmant ?

CLOV. — Non. (Samuel Beckett, Fin de partie)

**Non** s'emploie seul et peut éventuellement être renforcé par une conjonction (mais) ou une interjection (ah) :

NAGG. — Tu dormais ?

NELL. — Oh non ! (Samuel Beckett, Fin de partie)

**Non** peut aussi s'insérer à la fin d'une phrase pour la renforcer : Ça doit être bien difficile de choisir la sauce pour le kébab, non ?

**Non** peut occuper la fonction de COD (« Il a dit non ») voire remplacer toute une proposition subordonnée complétive ([...] il m'a demandé si cela m'ennuierait de le faire tout de suite et j'ai répondu que non. (Albert Camus, L'Étranger).

**Non** peut opposer deux groupes : Je prendrai le métro et non ma voiture, Le participe passé s'accorde avec le COD antéposé, non le sujet...

Associé à « plus », il reprend les éléments d'une proposition : Vous ne le voulez pas, ni moi non plus. Associé à l'adverbe seulement, il exprime une gradation : Dans ce siècle, je suis le premier qui ait parlé non seulement de l'âme des animaux, mais encore de l'âme des choses. (Victor Hugo)

**Pas** (comme **Point**) apporte une tonalité soutenue ou littéraire à la phrase. Il s'emploie avec **NE** pour indiquer une négation totale : Je ne comprends pas ce que tu veux.

Toutefois, **Pas** peut être employé sans **Ne**, mais contrairement à **Non**, il ne peut s'employer seul. Il doit être complété par un autre mot :

Moi. Tu te fous de moi !

L'élève. Pas du tout.

On peut aussi employer la négation **Pas** dans une phrase averbale avec un simple groupe nominal : « Pas le temps ! » ou un adjectif : « Pas terrible ! » ou un pronom : « Pas lui ! ». Un adverbe : « Pas maintenant... »

## LA NÉGATION

**Ne** s'emploie avec un deuxième élément négatif : ne... pas, plus, guère, jamais, que.... Toutefois, l'élément ne est souvent omis à l'oral (Je sais pas au lieu de Je ne sais pas).

Par ailleurs, il arrive qu'on emploie **Ne** seul après certains verbes suivis d'un infinitif : Je ne saurais répondre, Je n'ose le dire ou après un si exprimant l'hypothèse : Si je ne m'abuse, Le sucre serait trop cher, si l'on ne faisait travailler la plante qui le produit par des esclaves. (Montesquieu, De l'Esprit des Lois).

Enfin, de nombreuses tournures s'utilisent avec **Ne** seul. Une question avec que (au sens de pourquoi) : Que ne le disiez-vous plus tôt ? Une question rhétorique : « Qui n'approuverait ? » Une proposition subordonnée : Il n'y a personne qui sache cela, etc.

### Ni

La conjonction de coordination ni sert à coordonner des groupes négatifs de la même façon que la conjonction et coordonne des groupes positifs : « Je veux du piment et de la sauce blanche. / Je ne veux ni couteau ni fourchette pour manger mon grec. »

« ni » peut donc coordonner des groupes nominaux mais aussi des propositions entières : « Il ne peut ni accepter cette proposition ni la refuser » ou encore des verbes : « Je ne parle ni ne lis l'allemand » (en ce cas ni est renforcé par ne).